

DE LA LYPHE PURE.

Pour avoir de la lymphe bien pure, il faut choisir, pour la récolte, cette période qui s'étend du commencement du cinquième jour à la fin du sixième après l'inoculation. Plus tôt le bouton ne laisserait écouler qu'une minime quantité de lymphe ; plus tard celle-ci pourrait être adultérée par les produits de la suppuration commençante. En réalité dans notre climat l'évolution des boutons est sujette à varier selon les conditions de température. Pendant l'été elle est plus rapide, parfois alors l'éruption acquiert dès le quatrième jour son parfait développement et, si l'on attendait jusqu'au sixième jour pour l'utiliser, on aurait risqué de recueillir une lymphe peu ou point virulente. En hivers, au contraire, la marche de l'éruption est souvent ralentie, et on peut au septième jour encore obtenir un liquide franchement vaccinal. Mais mieux vaut ne pas compter sur cette marche aléatoire et, d'une manière générale, choisir pour la récolte, cette période qui s'étend du commencement du cinquième jour à la fin du sixième ; l'expérience a appris en effet qu'elle correspond au moment où le vaccin de génisse présente son maximum d'activité.

Dès le cinquième jour la lymphe commence à s'écouler. Il faut bien se garder de briser les vésicules comme cela se pratique généralement, car on s'expose à ce que du sang se mêle à la lymphe, lui donnant cette couleur jaune sale que l'on remarque sur certaines pointes d'ivoire et ce corps étranger ne tarde pas à se putréfier surtout dans les temps chauds, cause souvent des inflammations regrettables.

Le médecin doit charger les pointes d'ivoire sur la génisse même, et cela au fur

et à mesure que la lymphe s'écoule. Le médecin ne doit pas s'éloigner de l'établissement pendant toute la durée de la récolte de la lymphe, car autrement cette lymphe, qui se solidifie promptement, serait perdue.

Règle générale, la moyenne du nombre des pointes d'ivoire que l'on peut charger de lymphe pure sur une génisse est de cinq à six cents.

Dans certains établissements, par la compression du bouton vaccinal, on en obtient une bien plus grande quantité, de cinq à dix mille par animal, mais je suis loin de recommander cette pratique. Voici comment on procède dans ce cas : on se sert d'une pince hémostatique afin d'appeler au dehors la plus grande quantité de lymphe possible ; on applique cette pince à la base du bouton vaccinal et l'on exerce une forte pression. Il est évident qu'avec cette pratique on obtient un plus grande quantité de lymphe, mais aussi cette lymphe se trouve mélangée avec du sang, du pus, des débris de tissus, et la grande quantité ne s'obtient qu'au détriment de la qualité ; cette lymphe séchée sur des pointes d'ivoire présente une couleur jaune sale, tandis que la lymphe pure doit être très limpide, à peine visible sur l'ivoire.

L'établissement d'un institut vaccino-gène dans notre pays n'a pas été une petite entreprise ; à part des sacrifices pécuniaires, il a fallu lutter contre l'apathie, les préjugés, l'antiphatie, etc.

L'établissement de Ste Foye, tel qu'il existe, offre à la profession médicale toutes les garanties désirables, car le médecin gérant, recevant un subside du Gouvernement Provincial, n'est pas exposé à la tentation de suppléer la quantité à la qualité. Cependant, comme on ne peut jamais donner trop de garanties